

Par deux points distincts, il passe une droite et une seule. Peu de personnes échappent à la géométrie euclidienne. Pourtant, par ces mêmes points passe une infinité de courbes. De plus dans ce second cas, il existe une infinité de tailles de segments. Lorsque ces segments deviennent des parcours, la notion de temps intervient. Pour un même écart, il faudra plus ou moins de temps pour parvenir d'un point à l'autre. Dans certains cas, une vie ne suffira pas.

En photographie le *point* est généralement associé à la *vue*. Le *point de vue* est l'endroit où l'on se place pour observer son environnement. A chaque déplacement, le rapport entre les objets se modifie. Nous percevons alors l'espace différemment. Sous un angle nouveau. En avançant, l'observateur ne pourra plus jamais revoir son environnement tel qu'il l'avait perçu auparavant, à moins qu'il ne revienne sur ses pas. La démarche artistique invite à se déplacer, à observer autrement et sous un angle renouvelé les personnes et les lieux.

Aller d'un point à l'autre n'appelle pas seulement au déplacement. C'est également une invitation à se transformer soi-même. Quitter ses propres représentations des personnes et des lieux, s'ouvrir aux autres, entendre ce qu'ils ont à nous dire, partager des expériences. Dans une société de la méfiance où le danger prend trop souvent la forme de l'autre, [l'inconnu, la personne différente socialement ou culturellement] cette démarche invite à s'arrêter sur le parcours de personnes à qui nous n'adresserions pas la parole en temps ordinaire.